

L'Art nouveau à Darmstadt

UNE ENTREPRISE UNIQUE : LA CULTURE ART NOUVEAU AU SERVICE DE L'IDENTITÉ LOCALE

I/ DARMSTADT UN CENTRE DE L'ART NOUVEAU

la volonté d'un homme

En **1899**, le **Grand Duc de Hesse** invite sept artistes à s'installer à Darmstadt sur la colline de **Mathildenhöhe** (1, 2, 3). Le grand Duc, un des petits fils de la reine **Victoria**, au cours de son éducation cosmopolite, a passé beaucoup de temps en **Angleterre** où il a découvert les écrits de **Ruskin** et de **Morris**, où le renouveau de l'artisanat l'a impressionné. Intelligent, cultivé et audacieux, il cherche à se démarquer de la culture wilhelminienne.

une utopie artistique

Darmstadt reste une petite ville militaire et administrative. Le Grand Duc cherche à embellir la capitale, satisfaire sa sensibilité artistique par le mécénat mais surtout à renforcer la production, les idées et les industries de design de la ville. Il s'agit bien de redresser le niveau de production de son land et de faire appel à des artistes pour servir ce dessein.

une colonie d'artistes

La première invitation est lancée en **1898**, le peintre **Hans Christiansen** y répond. **Hans Christiansen** est un adepte de la ligne florale influencée par l'Art nouveau français. Il est aussi un grand admirateur de l'art populaire porteur selon lui des qualités fondatrices d'un art futur : simplicité, nature et poésie. L'autrichien **Joseph Maria Olbrich** -architecte du pavillon de la Sécession de **Vienne**- seul architecte du groupe, occupe une place prépondérante. Il est chargé de l'implantation générale et de la construction des ateliers, de plusieurs villas dont la sienne, ainsi que des bâtiments temporaires de l'exposition. Il réalise au sommet de la colline l'atelier, *la Ludwig Haus* (4). **Olbrich** adopte un plan et une structure fonctionnels : un long quadrilatère où s'ouvre au centre un grand porche monumental en arc. La façade blanche est percée par de larges fenêtres blanches. Un toit largement débordant crée au centre de la façade une sorte d'avant-corps qui met en évidence le porche où se concentre le décor : degrés en céramique à damier orange et bleu, colossales figures d'un homme et d'une femme sculptée par **Habich**. L'intérieur du porche est revêtu de céramiques dorées. Les volumes sont bas et puissants, la symétrie est très marquée, de grand pans de murs aveugles et nus, le décor est concentré sur un point axial avec un usage simultané de la couleur, de l'ornement doré et de la sculpture. **Peter Behrens** peintre, illustrateur et designer, originaire de **Munich** fait partie des 7 artistes conviés pour 3 ans.



1. Affiches pour les expositions à Darmstadt, J. OLBRICH, 1901 et J.V. CISSARZ, 1908



2. Photographie de la colonie d'artistes au début du siècle



3. Maquette de la colonie avec comme axe la Ludwig Haus



4. L'entrée de la Ludwig Haus

II/ VERS UN NOUVEL ART DE VIVRE

de nouveaux prototypes

Sur un terrain vierge, il s'agit de construire une agglomération présentant des modèles d'habitat nouveau, où de la conception du plan jusqu'à la poignée de porte, tout serait dessiné par les artistes. La **Mathildenhöhe** est un musée en plein air qui est d'abord un lieu où l'art et la vie fusionnent idéa-



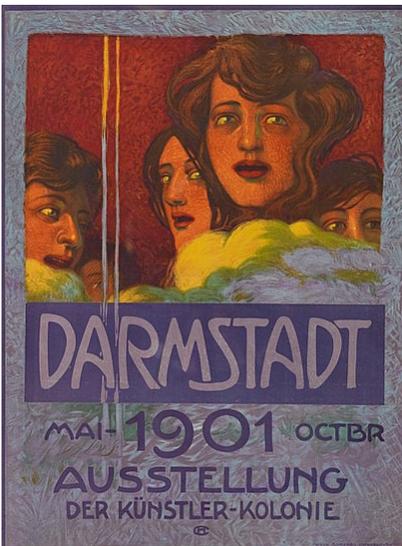
5. La maison de Behrens



6. J. OLBRICH La tour des mariages



7. F.W. KLEUKENS, Mosaïque pour la tour des mariages



8. Christiansen, Affiche pour l'exposition de 1901

lement dans une recherche de clarté, de simplicité et d'élévation spirituelle. **Peter Behrens** dessine à **Darmstadt** sa propre maison (5) et aborde tous les domaines des arts appliqués. Il réalise une des expressions d'oeuvre d'art totale de l'Art nouveau. Cette maison est dotée d'un extérieur de brique et de plâtre. Dans la salle à manger, les décors en relief du plafond font écho aux supports des lampes, aux formes des chaises, des baies vitrées et des portes de placard.

un quartier résidentiel moderne

Sur un colline dominant la périphérie de la ville, un nouveau quartier voit le jour. En **1905**, Le Grand Duc se remarie. **Olbrich** reçoit la commande d'une tour, la Tour du mariage en forme de main qui se dresse devant un hall d'exposition (1908). La *Hochzeitsturm*, haute de 48 mètres 50, se dresse sur la colline (6 et 7). 7 maisons sont construites par **Olbrich** sauf celle de **Behrens**. La maison de Behrens, malgré ses courbes et ses contre-courbes, l'articulation des volumes qui privilégiait la dissymétrie, a été jugée un peu raide.

III/ LES EXPOSITIONS DE 1901, 1904, 1908

les premières expositions dédiées aux arts décoratifs

Depuis le début des années **1890**, il était fréquent que les salons artistiques accueillent des objets d'art mais il n'existait pas de manifestation spécifique. L'exposition de Darmstadt en **1901** *Ein Dokument deutscher Kunst* ouvre la voie des expositions totalement consacrées aux arts décoratifs (8). Les artistes ont pour mission d'organiser cette exposition, d'exposer et de rassembler les œuvres conçues en lien avec le monde de l'industrie. L'exposition de 1904 propose des maisons destinées à être vendues à des personnes de classe moyenne.

l'abolition de la hiérarchie entre art et artisanat

Darmstadt illustre la volonté réformatrice des créateurs allemands. Ceux-ci s'étaient regroupés très tôt dans des associations comme les *Vereinigte Werkstätten für Kunst im Handwerk* (**Munich 1897**) ou les *Dresdener Werkstätten für Handwerkskunst* (**Dresde 1898**). En **1900**, **Olbrich** rêve qu'à Darmstadt se côtoient artistes et artisans jusqu'à ce que l'un et l'autre ne fassent qu'une seule personne.

une influence commerciale limitée

Seulement l'influence de cette colonie sur le plan commercial est bien faible et n'engendre pas les retombées économiques escomptées.

*François Rupert Carabin, Loïe Fuller,
bronze*

*Harry C. Ellis Loïe Fuller dansant dans un parc,
entre 1900 et 1928*

*Théodore Louis Auguste Rivière,
La Danse du Lys, vers 1896,
marbre*

*Carte postale du musée Grévin,
autour de 1894*

*Victor Prouvé, La fille fleur, bronze, pâte de verre, biscuit de
porcelaine, 1892-1902, Nancy, musée de l'École de Nancy*